

PROTRACHEONISCUS PIERREI VANDEL
N'EST PAS UN PORCELLIONIDE QUINQUÉTRACHÉATE
MAIS UN ONISCIDÉ
(CRUSTACÉS ; ISOPODES TERRESTRES)

PAR A. VANDEL.
ASSOCIÉ DU MUSÉUM

J'ai décrit, voici huit ans (VANDEL, 1950), une nouvelle espèce d'Isopode terrestre recueillie par M. Franklin PIERRE, aux environs de Beni-Abbès : *Protracheoniscus pierreii*. Je l'avais rangée alors dans la sous-famille des Porcellionides quinquétrachéates et dans le genre *Protracheoniscus*. Cependant, ARCANGELI (1952, pp. 99-100) tenait pour douteuse l'attribution de cette espèce au genre *Protracheoniscus*.

L'étude du matériel rassemblé par M. le Professeur P. REMY, au cours de ses prospections marocaines, m'a permis de reprendre l'examen de cet Isopode. Notre collègue a, en effet, recueilli un mâle de la même espèce, le 22 septembre 1950, dans l'oasis de Figuig (palmeraie d'El Oughadir). L'étude de cet exemplaire m'a permis de reconnaître le bien fondé de la critique d'ARCANGELI ; l'attribution de cette forme saharienne au genre *Protracheoniscus* et à la famille des *Porcellionidae* était inexacte. Cependant, cette erreur est instructive. Elle confirme le sentiment qui s'était imposé à moi depuis longtemps, et que j'avais déjà exprimé dans un travail précédent (VANDEL, 1952, p. 110). L'évolution régressive qui réduit le nombre de segments du flagelle antennaire atteint son terme chez les Oniscoïdes supérieurs, c'est-à-dire chez les Trachéates ; chez eux, le flagelle antennaire est toujours constitué de deux segments seulement. Cependant, cette stabilité n'est pas encore établie au niveau des *Oniscidae*, c'est-à-dire des Atrachéates ; chez les représentants de cette famille, le nombre de segments du flagelle antennaire varie de 2 à 15 (VANDEL, 1955, p. 479). C'est la présence, chez l'espèce présentement étudiée, d'un flagelle antennaire composé de deux articles qui avait mal orienté mon premier diagnostic.

Il convient de compléter et de corriger la description que j'avais donnée de cette espèce sur les points suivants :

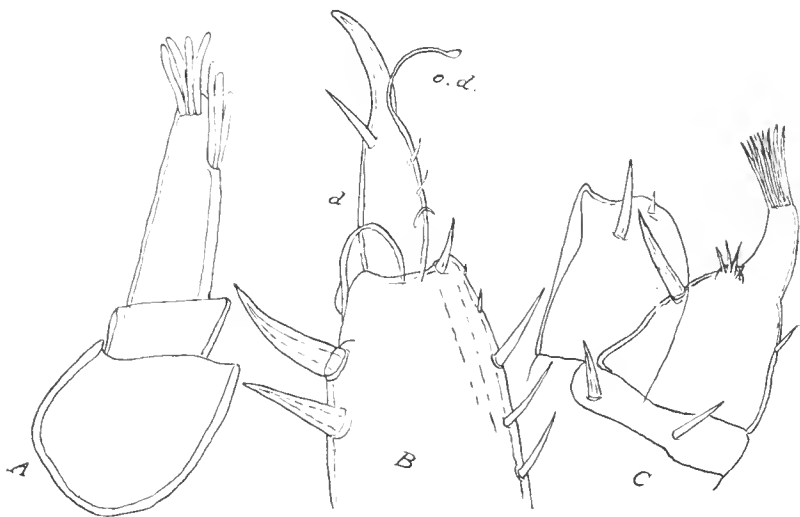
1) *Œil*. — Chez l'exemplaire de Figuig, l'œil est composé seulement de 3-4 ommatidies.

2) *Antennule* (Fig. A). — Cet appendice est constitué de trois

articles. Le troisième qui est de beaucoup le plus long, porte un bouquet latéral de trois aesthetascs, et un faisceau terminal de quatre éléments du même type.

3) *Maxillipède* (Fig. C). — Le palpe est étroit, de type philoscien ; il est composé de quatre articles. L'endite porte une forte tige et une mince soie, mais elle est dépourvue de pénicille.

4) *Péréiopodes* (Fig. B). — Le péréiopode porte un *organe dactylien* (o.d.) fixé à l'extrémité du dactylos (d).



Mauritaniscus pierrei (Vandel). — A, antennule ; B, extrémité du septième péréiopode ; d, dactylos ; o.d., organe dactylien ; C, maxillipède.

5) *Pléopodes*. — Les figures que j'ai données dans mon premier travail sont exactes, mais elles ont été mal interprétées. *Les exopodites sont dépourvus de pseudo-trachées*. Aucun sillon ne parcourt les exopodites de la première et de la seconde paires de pléopodes. Par contre, les exopodites 3, 4 et 5 portent du côté externe un profond sillon. Ce sillon correspond, non point à un sillon trachéen, mais au repli qui limite la concavité dans laquelle se loge l'endopodite et que VERHOEFF (1920, p. 413) désigne, dans ses travaux, sous le nom de *Muldenfalte*. Un gros vaisseau sanguin occupe le bord externe de l'exopodite ; une disposition vasculaire analogue se retrouve chez *Alloniscus*.

POSITION SYSTÉMATIQUE DE L'ESPÈCE ÉTUDIÉE.

Il est bien certain après ce qui vient d'être dit que la présente espèce étant dépourvue de pseudo-trachées ne saurait être maintenue ni dans le genre *Protracheoniscus*, ni dans la famille des *Porcellionidae*. En conséquence, toutes les conclusions relatives aux affinités et à la répartition de cette espèce qui avaient été développées dans mon premier travail demandent à être révisées.

L'examen renouvelé de cette espèce permet de lui reconnaître d'incontestables *ressemblances* avec le genre *Alloniscus*. Voici les principales : *a*) Soies-écailles de forme et de constitution très analogue ; *b*) Structure céphalique semblable ; *c*) Antennule présentant outre le faisceau terminal, un bouquet latéral d'aesthetascs inséré sur le troisième article ; *d*) Flagelle antennaire pourvu d'aesthetascs ; *e*) présence d'un organe dactylien ; *f*) Périopodes antérieurs du mâle pourvus d'une forte brosse sur le mérus et sur le carpos ; *g*) Exopodite des pléopodes dépourvus de pseudotrachées, mais présentant une irrigation sanguine très développée, en particulier le long du bord externe.

Cependant, on observe de notables *différences* entre la présente espèce et les représentants du genre *Alloniscus* : *a*) Absence de pores glandulaires (présents chez *Alloniscus*) ; *b*) Flagelle antennaire de deux segments (trois segments chez *Alloniscus*) ; *c*) Palpe du maxillipède étroit, de type philoscien, formé de quatre articles (palpe très large chez *Alloniscus*, formé de cinq articles) ; *d*) Endite du maxillipède pourvu de deux tiges, mais dépourvu de pénicille (chez *Alloniscus*, l'endite est dépourvu de tiges, mais porte un pénicille). Ces différences sont trop marquées pour qu'il soit possible d'inclure la présente espèce dans le genre *Alloniscus*. Il convient de créer pour elle un nouveau genre que je propose de nommer :

Mauritaniscus n. g.

La présente espèce doit donc se nommer : *Mauritaniscus pierreii* ((VANDEL, 1950).

CONCLUSION.

En conclusion, il convient de ranger l'espèce saharienne dans un genre distinct qui prend place à côté d'*Alloniscus*. Nous avons déjà dit (VANDEL, 1952, p. 112) qu'à notre avis le genre *Alloniscus* doit être inclus dans la sous-famille des *Scyphacinae*, ainsi que l'avait déjà reconnu DANA, il y a plus d'un siècle (DANA, 1854, p. 176). Comme *Alloniscus*, le genre *Mauritaniscus* doit prendre place dans la famille des *Oniscidae* et dans la sous-famille des *Scyphacinae*.

BIBLIOGRAPHIE

- ARCANGELI (A.). — 1952. — Considerazioni sopra la pertinenza al genere *Protracheoniscus* Verh. di *Protracheoniscus pierrei* Vandel. — *Boll. Ist. Mus. Zool. Univ. Torino*, III, pp. 99-101.
- DANA (J. D.). — 1854. — Catalogue and descriptions of Crustacea collected in California by Dr. John L. Le Conte. — *Procceed. Acad. Nat. Sc. Philadelphia*, VII, pp. 175-177.
- VANDEL (A.). — 1950. — Sur une collection d'Isopodes terrestres rassemblée par F. Pierre dans le sud algérien, et sur la présence d'un nouvel élément irano-touranien dans la faune saharienne. — *Bull. Soc. Zool. France*, LXXIV, pp. 310-316.
- 1952. — Étude des Isopodes terrestres récoltés au Vénézuéla par le Dr. G. Marcuzzi, suivie de considérations sur le peuplement du continent de Gondwana. — *Mem. Mus. Civ. Stor. Nat. Verona*, III, pp. 59-203.
- 1955. — Mission Henri Coiffait au Liban (1951). — 8. Isopodes terrestres. — *Biospeologica*, LXXV. — *Archiv. Zool. expér. gén.*, XCI, pp. 455-531.
- VERHOEFF (K. W.). — 1920. — Ueber die Atmung der Landasseln, zugleich ein Beitrag zur Kenntnis der Entstehung der Landtiere (Ueber Isopoden. 21 Aufsatz). — *Zeit. wiss. Zool.*, CXVIII, pp. 365-447.